

Sally en son jardin

Par Bernard Queste

ACHIET-LE-GRAND • Quel rapport peut-il y avoir entre la coiffure et le maraîchage ? Les racines peut-être ? Aucun en vérité. Sally Glavieux, une jeune femme de la région bapalmoise, est pourtant passée de l'une à l'autre. Titulaire d'un CAP de coiffeuse mais ne trouvant pas de travail dans ce domaine, elle s'est lancée, grâce à une rencontre déterminante, dans la culture des légumes et a suscité la création d'une Amap.

Derrière la maison de santé d'Achiet-le-Grand se cache un trésor. Du moins aux yeux de Sally Glavieux qui a aménagé, sur un terrain d'environ 1000 m², un potager de 500 m² dont elle écoule la production par le biais de l'Amap achiétoise (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne).

Rien de bien extraordinaire si ce n'est que Sally ne se destinait pas du tout à ce type d'activité puisqu'elle était titulaire d'un CAP de coiffure. Après avoir labouré le terrain à la recherche d'un emploi dans sa branche, elle a finalement décroché quelques petits boulots dans l'industrie agroalimentaire, puis à la faveur d'un service civique, a rencontré Jean-Marie Honoré, l'animateur des Jardins du Cojeul, à Boisieux-Saint-Marc, avec lequel elle a travaillé pendant plusieurs années. « Avec

lui, en plus de la culture maraîchère, j'ai surtout découvert le combat pour une alimentation plus saine, pour le droit à la terre, pour l'emploi, c'est ce qui m'a surtout motivée pour créer l'Amap » explique la jeune femme. Sur son lopin de terre elle pratique une culture biologique par planches qui lui permet de varier les récoltes et de perfectionner sa technique inspirée pour une bonne part du bon sens des anciennes générations, des maraîchers de Paris (sous couches et chenillettes) et des progrès de la recherche. Ce ne sont pas les quinze familles de l'Amap de la dernière saison (elle compte sur vingt cette année) qui s'en plaindront, elles qui ont pu goûter aux salades, épinards, carottes, choux, poireaux, tomates, radis... et autres délicieux légumes proposés dans les paniers hebdomadaires dis-



Au milieu de son lopin de terre, Sally Glavieux est heureuse comme un poisson dans l'eau... parmi ses légumes.

Photo B. Q.

tribués le vendredi. Dans son aventure, Sally, qui travaille aussi quatre jours par semaine au Jardin de Cocagne à Bapaume, est épaulée par son mari, Mathieu, qui met la main au potager chaque week-end. Lui se verrait bien devenir maraîcher à temps plein. Dans cet objectif, le couple est prêt à acquérir un terrain d'un hectare (la surface minimum pour que ce soit viable) à Achiet-le-Grand ou à proximité.

Dans son jardin, Sally s'affaire chaque vendredi à la préparation du terrain, à l'entretien

de ses cultures, à la confection des paniers en saison.

On pourra aussi la rencontrer du 13 au 15 juin au salon Terres en fête à Tilloy-les-Mofflaines au stand des Amap. Le dimanche 22 juin, à l'occasion de la brocante du village, elle organisera une journée porte ouverte au jardin d'Achiet afin d'expliquer son mode de fonctionnement aux visiteurs.

• Contact :
lejardinbio@hotmail.fr